

ETAT ACTUEL DE LA LANGUE MOZABITE: RÉSULTATS D'UN SONDAGE¹

Arne Kirchner
Alger / Göttingen

1. Introduction

Une des premières questions posées sur la langue mozabite était : Quel est l'état de la langue ? En 2009 l'Unesco a publié *l'Atlas des langues en danger dans le monde*.² Le mozabite figure dans la liste des langues en danger, au premier niveau, dit : « vulnérable ». ³ Mais, est-ce bien la réalité ? La situation de la langue est-elle bien analysée ? Même si l'Unesco explique les critères, l'Organisation ne donne pas de raisons pour la classification concrète du mozabite. Parmi les Mozabites beaucoup ont émis des doutes, tandis que d'autres craignent que la situation ne soit encore pire et que « vulnérable » soit un mot trop faible pour représenter la véritable situation sur le terrain.

La majorité de la communauté mozabite habite la ville de Ghardaïa qui représente un ensemble de cinq villages : Ghardaïa, Al-Eteuf, Beni-Isguen, Bounoura et Melika. Un peu plus loin, les deux villes de Guerrara et de Berriane sont également d'origine mozabite. La population de Ghardaïa serait d'environ 130.000 habitants, mais les chiffres pour toute la communauté mozabite varient entre 70.000 (ethnologue.com) et 200 à 300.000 personnes.⁴

La société mozabite a la réputation d'être très fermée. Ce fait est dû à la religion de l'ibadisme, une branche de l'islam qui est ni sunnite ni shiite.⁵

¹ Nous remercions surtout Brahim Fekhar de l'Association d'Orientation touristique de Ghardaïa pour son travail extraordinaire, ainsi que Maarten Kossmann, Harry Stroemer pour leurs nombreux conseils. De Ghardaïa, nous aimerions mentionner A. Houache, A. Fekhar, M. Khalainou et B. Abdesslam. Sur Alger nous remercions particulièrement Sofiane Chaib. Cet article est dédié à son frère, Rachid Chaib, décédé en janvier 2011, en mémoire d'une grande amitié et de son intérêt pour ce travail de recherche.

² Publié plus tard : Moseley 2010. Brenzinger (2007 : 133) présente la même analyse.

³ Définition de « vulnérable » ou « précaire » : « Dans la plupart des cas, les ménages et les enfants d'une communauté donnée parlent leur langue maternelle en première langue, mais cela peut se limiter à des domaines spécifiques (par exemple, à la maison où les enfants dialoguent avec leurs parents et leurs grands-parents). », dans Unesco, *Vitalité et disparition des langues*.

⁴ Voir Brenzinger (2007:133).

⁵ Voir Cuperly 1982 pour une introduction française à l'ibadisme.

L'ibadisme exige la séparation quasi-totale des mondes féminin et masculin. Les femmes sont voilées avec une pèlerine blanche qui leur permet de regarder l'entourage avec un œil seulement. De ce fait, l'accès direct aux femmes pour la mise en œuvre du sondage n'a pas été possible ; certaines femmes ont cependant pu donner leur avis par des intermédiaires.

L'ibadisme, qui s'oppose à la majorité malékite sunnite en Algérie, engendre aussi un certain complexe de persécution dû à de nombreux conflits entre les partis religieux. Ce sentiment peut expliquer l'attitude réservée des Mozabites, qui ont tendance à sous-estimer leurs capacités. Cette tendance s'est reflétée durant le déroulement du sondage. Il nous a semblé que les Mozabites, en cas de doutes, optent le plus souvent pour le choix le plus faible et le plus discret.

2. Objectifs

L'UNESCO a classifié la langue mozabite comme « vulnérable ». Qu'est-ce que cela veut dire ? L'UNESCO donne des critères clairs et compréhensibles,⁶ mais l'application vers le mozabite (ou d'autres langues) n'est pas explicitement documentée. Mais quelle est l'opinion des Mozabites ? Quelle est la réalité sur le terrain ? Est-il possible d'analyser cette classification plus objectivement ?

Il nous a paru intéressant d'effectuer une auto-évaluation, pour confirmer que la langue peut être classé dans la catégorie « vulnérable ». Nous avons également voulu nous pencher plus spécialement sur les deux univers des hommes et des femmes. Y-a-t-il des différences importantes entre les hommes et les femmes ? Dans une culture où la séparation des sexes est quasi-totale, une différence importante serait tout à fait attendue et compréhensible. Enfin, y-a-t-il des différences importantes entre les générations ? La jeunesse adhère-t-elle pleinement aux principes de la culture, ou bien accepte-t-elle des façons de penser et de voir le monde différentes ? Trouve-t-on des divergences d'opinion qui méritent d'être prises en compte ?

⁶ Voir « Vitalité et Disparition des Langues », disponible sur le site internet de l'UNESCO. Les neuf critères sont : (1) Transmission de la langue d'une génération à l'autre ; (2) Nombre absolu de locuteurs ; (3) Taux de locuteurs sur l'ensemble de la population ; (4) Utilisation de la langue dans les différents domaines publics et privés ; (5) Réaction face aux nouveaux domaines et médias ; (6) Matériels d'apprentissage et l'enseignement des langues ; (7) Attitudes et politiques linguistiques au niveau du gouvernement et des institutions ; (8) Attitude des membres de la communauté vis-à-vis de leur propre langue ; (9) Type et qualité de la documentation.

3. Démarche

Nous avons proposé un questionnaire pour enquêter sur l'usage et la compétence des locuteurs dans la langue mozabite. Les questions posées couvrent plusieurs domaines et degrés de difficultés dans l'intention de vérifier si la langue est utilisée dans tous les domaines et par toutes les tranches d'âge.

Le nombre de modèles de questionnaires disponibles pour atteindre le but exposé est très limité. Le choix s'est arrêté sur la proposition de Quakenbush 1986 à cause de son expérience des langues minoritaires. Bien que le contexte aux Philippines soit très différent, nous avons jugé que le prestige des langues minoritaires est similaire.

Quakenbush propose 25 questions qui ont été adaptées à la situation propres aux Mozabites, p.ex.

- Pouvez-vous expliquer comment aller d'ici à l'école ou à la mosquée la plus proche ?
- Pouvez-vous décrire en détail votre emploi actuel ou le plus récent ?
- Avez-vous de la peine à suivre à une conversation avec des gens qui veulent vous y inclure et à y participer ?
- Pouvez-vous adapter votre langage à votre interlocuteur, qu'il soit instruit, un ami intime, ou un de vos employés ?

Nous avons rajouté :

- Des informations personnelles générales : le nom, le sexe, l'âge.
- Une question d'auto-évaluation pour vérifier le niveau de langage que le locuteur lui-même pense avoir : « Parlez-vous mozabite très bien / bien / de façon adéquate / mal ? » Nous voulions savoir comment le locuteur évalue son propre niveau.
- Une question qui permet d'évaluer avec qui la personne parle la langue : « Vous parlez mozabite avec votre grand-mère, grand-père, mère, père, vos frères et sœurs, enfants, d'autres enfants, des amis, dans la rue, au marché – toujours / souvent / parfois / rarement / jamais » Lorsque cette question ne réservait pas de réponses, c'était le plus souvent dû à l'absence de la personne désignée (par ex, grands-parents déjà décédés ou absence d'enfants).

Le questionnaire était composé de trois parties :

- Premièrement, les informations personnelles : nom, sexe, âge.

- Deuxièmement :

1. Vous considérez que vous parlez le mozabite : très bien / bien ...
2. Entourez la bonne réponse. Vous parlez mozabite avec ...

- Troisièmement : les questions 3 à 24, empruntées à Quakenbush. Trois questions ont été éliminées pour des raisons culturelles.⁷

Le questionnaire fût d'abord traduit du français en arabe puis distribué par un ami de Ghardaïa dans des associations, des écoles, parmi les amis et les membres de la famille. La récupération des questionnaires s'est avérée très difficile, parce que les participants ont peiné avec plusieurs questions. Il y a eu des malentendus, et le but de certaines questions du questionnaire n'a pas été bien compris.

Finalement, 102 questionnaires nous ont été retournés, dont 98 remplis en arabe et quatre en français.

4. Résultats – Partie 1 du questionnaire

L'idée de demander le nom provient du fait que nous voulions vérifier l'autoévaluation avec un nombre limité de participants. Sur le terrain, nous nous sommes rendus à l'évidence que l'anonymat du questionnaire faisait partie de l'attente des participants et qu'une explication verbale ne suffisait pas pour dissiper leurs doutes et leurs craintes. La majorité des participants a refusé de donner leurs noms. Nous n'avions pas bien expliqué notre intention de vérifier les résultats. Même munis d'une explication, les participants ont maintenu leur méfiance. La vérification n'a donc pas été possible.

Concernant le sexe, 79 hommes et 23 femmes ont rempli les questionnaires – donc presque un quart des réponses provient de femmes. Il convient d'ajouter que d'énormes efforts ont été déployés pour trouver des femmes consentantes pour répondre au questionnaire.

Concernant l'âge des participants, voici un tableau qui résume la situation :

Âge :	10-25	26-35	36-50	> 50
Nombre :	38	29	9	26

L'âge entre 36-50 ans est insuffisamment représenté.⁸ En général, la comparaison entre les plus jeunes et les plus âgés donne un résultat bien clair.

⁷ Nous avons éliminé les questions sur le travail, le salaire, les heures de travail etc. (8), puis sur la religion, les croyances (17), et finalement sur les problèmes sociaux, les relations avec la police (18, numération de Quakenbush). La première question est difficile pour les femmes, les deux suivantes sont délicates dans le contexte de la société mozabite.

⁸ Ce fait est probablement dû à une erreur de composition dans la traduction arabe. La case à cocher pour l'âge 36-50 avait été oubliée et les locuteurs de plus de 35 ans ont eu du mal à l'indiquer la tranche qui les concernait.

La première question sur la langue « Vous considérez que vous parlez le mozabite : très bien / bien / de façon adéquate / mal » est traitée avec scepticisme et sans grande conviction. Un manque de confiance des participants par rapport à leurs capacités de parler leur langue est très vite devenu évident.

Parlez-vous le mozabite	Très bien	Bien	Adéquate	Mal ou très mal
Nombre :	29	53	7	3

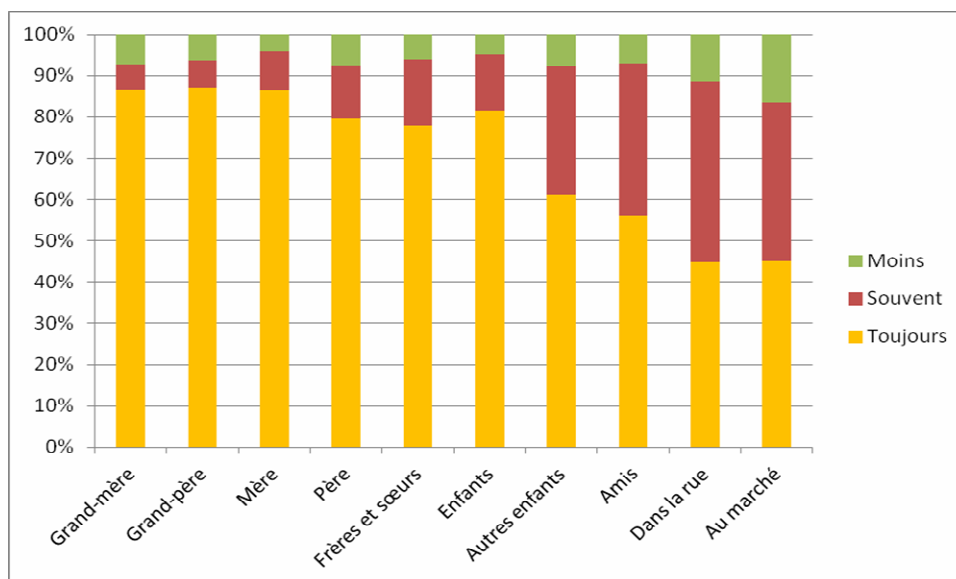
D'autre part, il nous a paru remarquable que dix personnes n'ont pas répondu à cette question.

5. Résultats – Partie 2 du questionnaire

La deuxième question est apparue plus objective. Notre tentative de rassembler des données a porté ses fruits. Les chiffres représentent la totalité des personnes qui ont répondu à la question concernée (et non ceux qui ont rempli le questionnaire). Concernant les grands-parents et les enfants, nous avons eu moins de réponses.

Vous parlez mozabite avec...	Toujours	Souvent	Moins
votre grand-mère	87%	6%	7%
... grand-père	87%	6%	6%
...mère	86%	9%	4%
...père	80%	13%	8%
vos frères et sœurs	78%	16%	6%
...enfants	81%	14%	5%
...d'autres enfants	61%	31%	8%
... des amis	56%	37%	7%
dans la rue	45%	44%	11%
au marché	45%	38%	16%

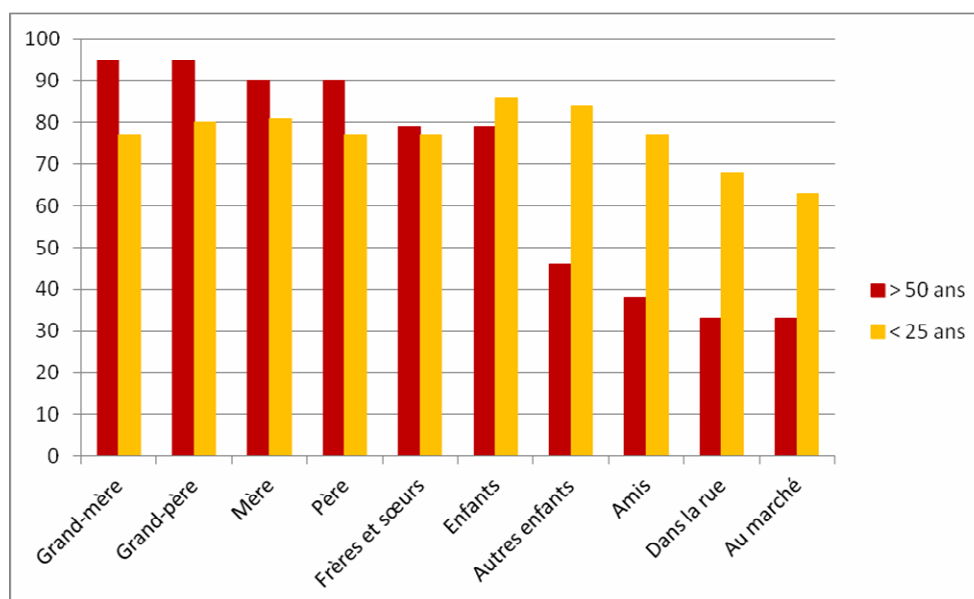
Les réponses pour l'évaluation « adéquate », « mal » ou « très mal » ont été peu nombreuses. Pour faciliter la représentation des résultats (voir graphique 1), nous les avons réunis. Le diagramme montre clairement que l'usage du mozabite diminue en dehors des relations familiales. Cependant, même au marché, plus que 80% des personnes parlent souvent le mozabite. Précisons que les Mozabites à Ghardaïa portent des vêtements traditionnels qui prouvent aux autres Mozabites l'appartenance à leur société.



Graphique 1 : Vous parlez mozabite avec ... - toutes les réponses.

Les différences entre les plus jeunes (10-25) et les plus âgés (> 50), qui ont rempli le questionnaire, sont particulièrement captivantes. Pour les plus âgés, on peut dire qu'ils parlent beaucoup plus au sein de la famille qu'en dehors. Les gens parlent beaucoup avec les grands-parents en utilisant la langue mozabite, déjà moins avec les parents, encore moins avec les frères et les sœurs et les enfants. Avec les amis et dans la rue, on descend sous la barre des 50 %.

Les jeunes sont représentés par une courbe beaucoup plus stable. 80% d'entre eux parlent mozabite avec la famille, et le niveau reste pratiquement le même avec les amis et baisse seulement un peu pour la rue et le marché. C'est un résultat encourageant qui permet une interprétation positive concernant la stabilité de la langue.



Graphique 2 : « Vous parlez mozabite avec ...toujours ou souvent » les moins de 25 ans et plus de 50 ans

Pour résumer, on peut dire que les résultats pour cette question montrent une certaine stabilité de la langue mozabite. Le mozabite fait partie de la vie quotidienne et est utilisé au moins dans 80% des cas pour communiquer.

6. Résultats – Partie 3 du questionnaire

Quakenbush propose 25 questions. Nous en avons supprimé trois. Parmi les 22 questions restantes, quatre questions ont posé problème. En effet, pour les questions 14 à 16, une réponse affirmative à ces questions est perçue comme une réponse négative.

14. Cela vous arrive-t-il parfois de ne pas savoir dire quelque chose dans la langue ?

15. Avez-vous de la peine à suivre dans une conversation avec des gens qui veulent vous y inclure et à y participer ?

16. Cela vous inquiète-t-il de ne pas comprendre toutes les informations qui vous ont été communiquées ?

Cette façon de poser la question semble perturber les locuteurs et exacerbe les résultats pour deux raisons : Premièrement, la majorité des questionnés participe à un sondage pour la première fois, et il leur est difficile de concevoir que la réponse négative soit la bonne. Deuxièmement, les questions 14 et 16 en particulier, sèment le doute et vont dans le sens de

la modestie extrême des mozabites. Qui n'a pas parfois des problèmes à trouver les mots justes ? Qui n'est pas inquiet parfois parce qu'il est passé à côté du véritable sens d'une conversation ? Néanmoins, à la question 15 traitant de la participation à une conversation, les réponses reflètent la situation réelle et un ordre logique si l'on se réfère aux questions suivantes et précédentes, même si la réponse négative est affirmative.

Pour les questions 20 et 24 le problème est le contraire : Les réponses sont trop positives.

20. Pouvez-vous servir comme interprète informel pour un arabophone qui ne comprend pas bien le mozabite ?

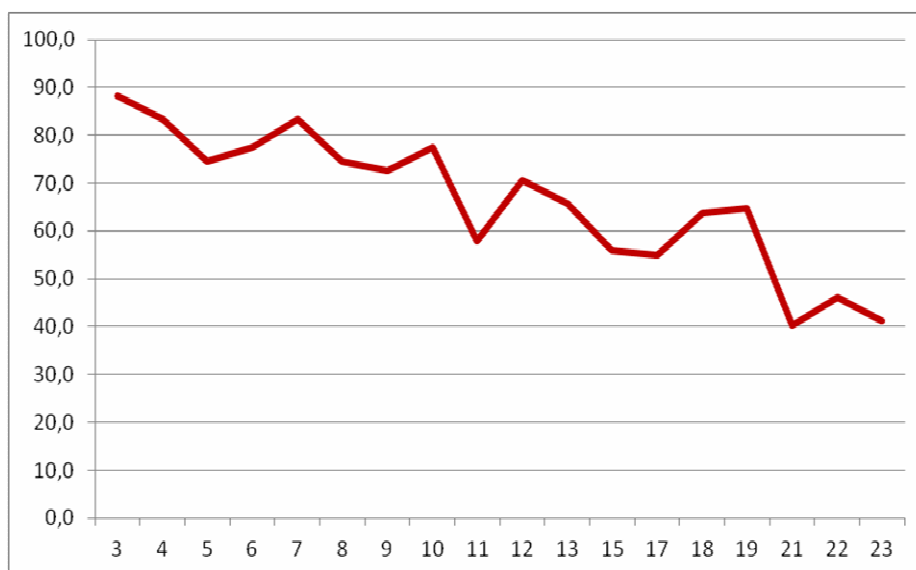
24. Parlez-vous aussi bien que n'importe quel autre Mozabite ?

Presque toutes les personnes se croient capables de servir comme interprète informel et presque toutes estiment qu'elles parlent aussi bien que tous les autres. Bien sûr, il est bien possible que cela reflète la vérité. Mais, les questions 20 et 24 donnent des résultats très différents si on les compare avec les précédentes.

Par conséquent, deux voies d'interprétations s'ouvrent : l'interprétation dans une progression ou l'interprétation par groupes selon une échelle d'ACTFL.

1. Progression : Quel est le pourcentage de ceux qui ont répondu « oui » aux questions ?

La première interprétation prend simplement en compte le nombre de personnes qui ont répondu affirmativement aux questions. La courbe suivante montre le pourcentage. Étant donné que la complexité des questions augmente, plus de compétence est exigée pour la maîtriser et le pourcentage de ceux qui ont donné des réponses affirmatives doit diminuer. Nous observons que c'est bien le cas, avec quelques perturbations et en omettant les quatre questions problématiques déjà mentionnées.



Graphique 3 : Progression : pourcentage de ceux qui ont répondu « oui ».

La courbe descend nettement. Même pour les questions évidentes, le taux de réponses n'est pas supérieur à 90%. Les dernières questions tombent en dessous de 50%.

2. Groupes selon l'échelle ACTFL

Les cinq niveaux ACTFL (American Council for the Teaching of Foreign Languages) de connaissance d'une langue sont : *novice*, *intermédiaire*, *avancé*, *supérieur* et *excellent*.

Chaque niveau est lié à certaines questions dont la complexité augmente successivement et qui permettent de distinguer les niveaux de l'échelle d'ACTFL.⁹

Questions	Niveau ACTFL
3 -7	Niveau 1 (intermédiaire)
8-14	Niveau 2 (avancé)
15-18	Niveau 3 (supérieur)
19-24	Niveau 4-5 (excellent – natif)

La réponse « je ne sais pas » est considérée comme « non ». Avec deux réponses « non » et au moins un « oui » la personne est classée selon le niveau de la question. Le niveau 5 est atteint si la personne n'a répondu qu'une seule fois « non » par niveau. De cette façon, on permet le doute une seule fois.

⁹ Blair 1997, chapitre 10.

Avec cette méthode d'interprétation, nous avons inclus les quatre questions problématiques. Le tableau suivant donne le nombre des personnes qui ont atteint un certain niveau de langue.

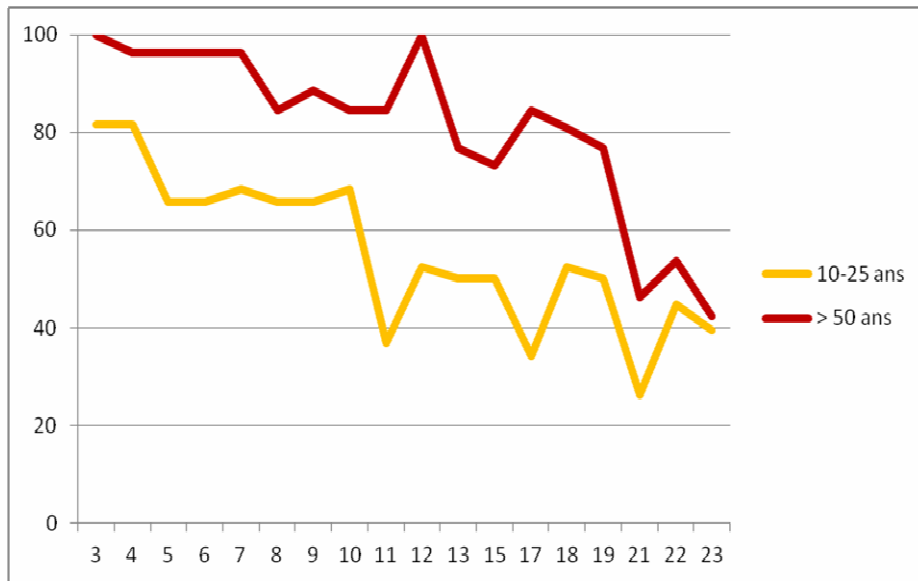
	Niveau	Nombre de personnes	Pourcentage
Intermédiaire	1	29	28,4 %
Avancé	2	33	32,3 %
Supérieur	3	11	10,8 %
Excellent	4	17	16,7 %
Natif	5	12	11,8 %

Seulement 40% des questionnés atteignent les niveaux supérieurs 3 à 5. La majorité reste à un niveau inférieur, ce qui paraît surprenant pour des locuteurs natifs. Nous estimons que ce résultat peut être un signe précurseur de danger pour la langue mozabite. Les locuteurs ne se sentent pas complètement à l'aise avec l'usage de leur propre langage.

7. Résultats comparés

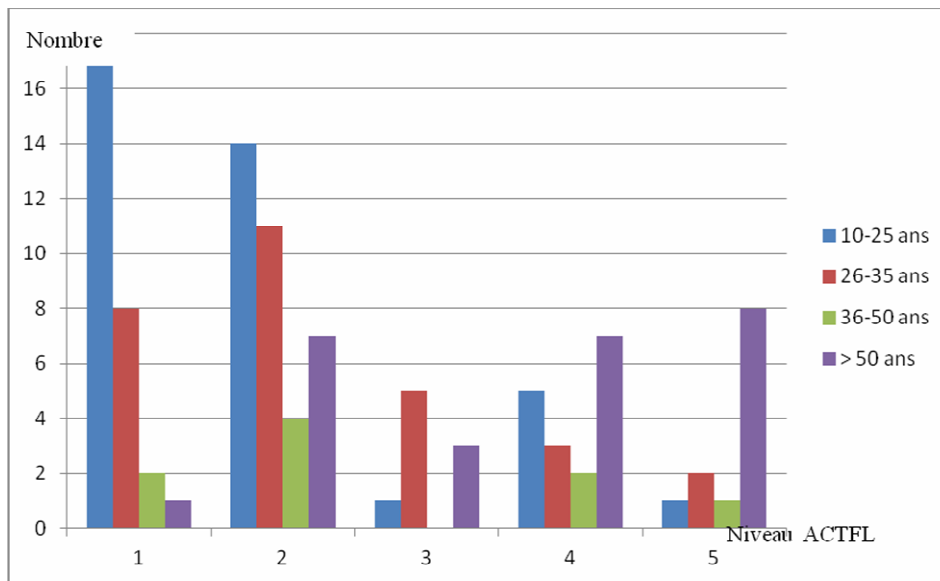
Un des buts du sondage était de mettre en évidence les différences entre les sexes et les âges. Nous avons déjà constaté que la différence des réponses entre les hommes et les femmes est insignifiante. Les courbes évaluent toujours parallèlement, indépendamment de la question précise, sans distinction significative. Ce fait est dû à l'accès limité des femmes à la société. En effet, seulement 23 questionnaires ont été remplis par des femmes.

La différence jeune – âgé est quand même intéressante pour certaines questions. En comparant le groupe des jeunes de moins de 25 ans avec les personnes de plus de 50 ans, les résultats sont particulièrement éloquents. Nous avons déjà analysé les résultats pour la question 2 sur les différents types d'interlocuteurs. Ici, nous continuons avec les questions 3 – 24. En faisant l'analyse avec la méthode progressive, on obtient le graphe suivant (graphique 4). Les questions 14, 16, 20 et 24 sont exclues pour les raisons déjà mentionnées. Les courbes apparaissent bien distinctes car les plus âgés sont beaucoup plus positifs concernant leurs capacités à expliquer certains sujets.



Graphique 4 : Différence de progressions entre les jeunes et les âgés

La deuxième façon d'interprétation qui consiste à utiliser les niveaux d'ACTFL est encore plus claire. La courbe montre nettement que le niveau augmente avec l'âge. Les premières colonnes du niveau 5 sont dominées par les plus âgés. En revanche, les jeunes se retrouvent plutôt aux niveaux 1 et 2. Le niveau 5 est atteint seulement par des hommes, et pas du tout par des femmes, mais nous n'avons pas assez de données pour faire apparaître une différence significative.



Graphique 5 : Interprétation avec l'échelle d'ACTFL

Grâce au fait qu'au moins certaines personnes connues des chercheurs ont accepté de donner leurs noms, nous pouvons comparer leurs niveaux atteints. Les deux plus jeunes, deux filles de 10 et 13 ans, atteignent le niveau 2 qui est un bon résultat pour elles et peut paraître étonnant, comparé à d'autres jeunes lycéens au niveau 1.

D'un autre côté, les trois plus âgés, experts de la langue avec lesquels nous travaillons, ont atteint les niveaux 3, 4 et 5. Le premier, au niveau 3, peut paraître étonnant, mais son caractère perfectionniste pourrait expliquer une auto-évaluation modeste.

En conclusion :

- Le sondage montre un usage intensif du mozabite. La langue est loin de disparaître.
- Le sondage, contre toute attente, ne montre pas une grande différence entre les sexes. Diverses raisons sont possibles.
- Le sondage appuie le fait que la capacité à parler la langue est clairement plus développée parmi les plus âgés que parmi les jeunes. Il serait intéressant d'analyser si la capacité réduite des jeunes est due à une détérioration du langage (ou simplement à un manque d'expérience).
- Les jeunes démontrent une utilisation de la langue plus élargie que les plus âgés, ce qui fait preuve de courage et de persévérance.
- Les résultats s'appuient sur un sondage encore trop limité pour permettre des pronostics définitifs concernant la langue et / ou la société utilisant cette langue, mais ils indiquent une tendance.

8. Critique

Le sondage a été préparé, développé et réalisé avec succès. Nous avons appliqué un sondage proposé par Blair et Quakenbush, adapté le questionnaire à la situation mozabite et réalisé la distribution et la récupération de 102 questionnaires remplis, puis nous les avons analysés.

Cependant, il convient de reconnaître certaines erreurs qui ont empêché un résultat plus précis. D'abord, nous aurions dû inclure une indication du niveau d'éducation de la personne sondée, ainsi que du lieu d'origine. En effet, les sept villages mozabites étaient représentés dans le sondage mais l'origine du locuteur n'a pas été enregistrée. Ces omissions nous empêchent de comparer les données dans ces deux domaines, ce qui aurait pu être intéressant.

La réalisation du sondage a connu certaines difficultés. Dans les cas où une certaine communauté n'a pas l'habitude des sondages par écrit,

Blair propose de réaliser le sondage oralement. Cependant, au niveau du temps et du personnel requis, cette solution n'était pas envisageable.

Ajoutons également que la conception du sondage prévoit que les questions soient posées dans la langue maternelle, dans ce cas en mozabite, et non pas dans une langue étrangère et ce même si la langue est suffisamment familière comme l'arabe ou le français pour les Mozabites.

D'une façon générale, il faut admettre que la réalisation a été difficile non seulement à cause des faits mentionnés ci-dessus, mais aussi à cause de l'accès limité aux femmes (comme cela a déjà été mentionné plusieurs fois). D'autre part, une phase de testing telle qu'en prévoit Blair dans ses sondages, n'était pas possible pour des raisons personnelles. Il en va de même pour la distribution et la récupération des sondages. Même si notre contact à Ghardaïa avait bien compris les buts et la procédure du sondage, nous n'avons pas pu prévoir l'absence du chercheur principal, qui a grandement compliqué le processus. La présence d'un étranger à ce stade du sondage aurait pu mettre le projet en danger. Il a donc fallu investir beaucoup de temps et d'efforts pour récupérer chaque questionnaire rempli. Pourtant, même avec un taux de réponses peu élevé, nous avons finalement réussi à rassembler un nombre suffisant de questionnaires pour analyser la situation de façon à pouvoir en tirer des conclusions.

Enfin, nous avons constaté une grande hésitation et un certain scepticisme de la part des Mozabites pour accepter de remplir le sondage et pour parler des possibilités de leur langue et des dangers qui la menacent. Une fois dans le vif du sujet, les sondés étaient cependant intéressés et étonnés qu'un sondage puisse les aider à analyser la situation. Premièrement, les résultats devraient être un outil au service des Mozabites. Brahim et d'autres responsables sont maintenant motivés pour développer leur langue et discuter de mesures nécessaires pour avancer dans ce sens.

9. Résumé

Le sondage a donné certains résultats fiables et confirmé que les plus âgés parlent beaucoup mieux que les jeunes et ont plus confiance en eux concernant leur langue maternelle. On peut constater que l'estimation de l'Unesco est probablement juste, bien que le nombre de réponses ait été trop faible pour la confirmer de façon indiscutable.

La langue mozabite est vulnérable, elle est confrontée à de fortes influences d'autres langues majoritaires. Les différences d'usage de la langue entre les sexes n'ont pu être constatées. Dans ce contexte précis, les femmes sont souvent le cœur de la société mozabite, il aurait donc été intéressant de voir

si le niveau de langue des femmes était supérieur à celui des hommes, d'autant plus que les hommes travaillent beaucoup à l'extérieur des villages d'origines. Malheureusement, il n'a pas été possible d'évaluer ce point.

Les résultats sont suffisamment clairs, bien qu'un peu plus de retour de questionnaire eût été souhaitable. Mais ce travail conduit sur une durée de 18 mois, a néanmoins donné de bons résultats, et un résultat plus définitif aurait coûté encore plus de temps et d'efforts. La relation effort – résultat aurait été déséquilibrée. Il incombe maintenant à la communauté mozabite de décider si une analyse plus ciblée est nécessaire et avec quels outils.

Références

- AMERICAN COUNCIL FOR THE TEACHING OF FOREIGN LANGUAGES. 1983–2001. *ACTFL proficiency guidelines*. New York.
- BLAIR, F. 1997. *Survey on a shoestring. A manual for small-scale language surveys*. Dallas.
- BREZINGER, M. 2007. The Amazigh (Berber) Languages. In : Brenzinger, M. (éd.). *Language Diversity Endangered*. Berlin, pp. 124-139.
- CUPERLY, P. 1982. *Professions de foi ibadites. Contribution à l'étude de l'ibadisme et de sa théologie*. Paris.
- DELHEURE, J. 1984. *Dictionnaire mozabite-français*. Paris.
- MOSELEY, C. (ed.). 2010. *Atlas of the World's Languages in Danger*. Paris. (<http://www.unesco.org/culture/en/endangeredlanguages/atlas>)
- QUAKENBUSH, J. S. 1986. *Language use and proficiency in a multilingual setting: a sociolinguistic survey of Agutaynen speakers in Palawan, Philippines*. Thèse doctorat. Georgetown
- UNESCO. 2010. *Vitalité et disparition des langues*. Paris (<http://unesdoc.unesco.org/images/0018/001836/183699F.pdf>)

Appendice

Sondage sur l'usage de la langue mozabite

NOM : _____

O Masculin O Féminin

AGE : O < 25 ans O 26-35 ans O 36-50 ans O > 51 ans

1. Vous considérez que vous parlez le mozabite : très bien / bien / de façon adéquate / mal

2. Entourez votre réponse. Vous parlez mozabite avec

- Votre grand-mère : toujours / souvent / parfois / rarement / jamais
- Votre grand-père : toujours / souvent / parfois / rarement / jamais
- Votre mère : toujours / souvent / parfois / rarement / jamais
- Votre père : toujours / souvent / parfois / rarement / jamais
- Vos frères et sœurs : toujours / souvent / parfois / rarement / jamais
- Vos enfants : toujours / souvent / parfois / rarement / jamais
- D'autres enfants : toujours / souvent / parfois / rarement / jamais
- Vos amis : toujours / souvent / parfois / rarement / jamais
- Dans la rue : toujours / souvent / parfois / rarement / jamais
- Au marché : toujours / souvent / parfois / rarement / jamais

Toutes les questions concernent la langue mozabite:

3. Pouvez-vous expliquer comment aller d'ici à l'école ou à la mosquée la plus proche ?	<input type="radio"/> Oui	<input type="radio"/> Non	<input type="radio"/> Je ne sais pas
4. Pouvez-vous demander et dire l'heure, le jour de la semaine et la date?	<input type="radio"/> Oui	<input type="radio"/> Non	<input type="radio"/> Je ne sais pas
5. Pouvez-vous acheter de la nourriture au marché à un bon prix?	<input type="radio"/> Oui	<input type="radio"/> Non	<input type="radio"/> Je ne sais pas
6. Pouvez-vous acheter le vêtement dont vous avez besoin ?	<input type="radio"/> Oui	<input type="radio"/> Non	<input type="radio"/> Je ne sais pas
7. Pouvez-vous comprendre et répondre correctement aux questions posées sur vos origines, votre état civil, votre date et lieu de naissance ?	<input type="radio"/> Oui	<input type="radio"/> Non	<input type="radio"/> Je ne sais pas
8. Pouvez-vous décrire en détail votre emploi actuel ou le plus récent ?	<input type="radio"/> Oui	<input type="radio"/> Non	<input type="radio"/> Je ne sais pas
9. Pouvez-vous donner des détails sur votre famille, votre foyer, le temps aujourd'hui ?	<input type="radio"/> Oui	<input type="radio"/> Non	<input type="radio"/> Je ne sais pas
10. Pouvez-vous raconter brièvement votre vie et parler de vos projets et de vos espoirs?	<input type="radio"/> Oui	<input type="radio"/> Non	<input type="radio"/> Je ne sais pas
11. Pouvez-vous décrire le patrimoine mozabite: climat, terre, agriculture, artisanat, peuple et langue ?	<input type="radio"/> Oui	<input type="radio"/> Non	<input type="radio"/> Je ne sais pas
12. Pouvez-vous décrire le système social dans le Mzab, et les différents rôles des leaders ?	<input type="radio"/> Oui	<input type="radio"/> Non	<input type="radio"/> Je ne sais pas
13. Pouvez-vous expliquer pourquoi vous effectuez une tâche d'une certaine manière?	<input type="radio"/> Oui	<input type="radio"/> Non	<input type="radio"/> Je ne sais pas
14. Cela vous arrive-t-il parfois de ne pas savoir dire quelque chose dans la langue?	<input type="radio"/> Oui	<input type="radio"/> Non	<input type="radio"/> Je ne sais pas
15. Avez-vous de la peine à suivre dans une conversation avec des gens qui veulent vous y inclure et à y participer?	<input type="radio"/> Oui	<input type="radio"/> Non	<input type="radio"/> Je ne sais pas

16. Cela vous inquiète de ne pas comprendre toutes les informations qui vous ont été communiquées?	<input type="radio"/> Oui	<input type="radio"/> Non	<input type="radio"/> Je ne sais pas
17. Pouvez-vous communiquer à un groupe de personnes de standing l'essentiel sur le travail que vous faites tout en évitant de les amuser ou de les énerver par le langage que vous utilisez?	<input type="radio"/> Oui	<input type="radio"/> Non	<input type="radio"/> Je ne sais pas
18. Pouvez-vous suivre un argument sur un sujet social tel qu'une dispute de territoire entre deux propriétaires?	<input type="radio"/> Oui	<input type="radio"/> Non	<input type="radio"/> Je ne sais pas
19. Pouvez-vous adapter votre langage à votre interlocuteur, qu'il soit instruit, un ami intime, ou un de vos employés?	<input type="radio"/> Oui	<input type="radio"/> Non	<input type="radio"/> Je ne sais pas
20. Pouvez-vous servir comme interprète informel pour un arabophone qui ne comprend pas bien le mozabite ?	<input type="radio"/> Oui	<input type="radio"/> Non	<input type="radio"/> Je ne sais pas
21. Ne faites-vous presque jamais une erreur en parlant mozabite?	<input type="radio"/> Oui	<input type="radio"/> Non	<input type="radio"/> Je ne sais pas
22. En discutant sur n'importe quel sujet est-ce que vos paroles sont toujours appropriées et aussi correctes pour communiquer le sens exact ?	<input type="radio"/> Oui	<input type="radio"/> Non	<input type="radio"/> Je ne sais pas
23. Pouvez-vous calculer des prix dans votre tête sans ralentir?	<input type="radio"/> Oui	<input type="radio"/> Non	<input type="radio"/> Je ne sais pas
24. Parlez-vous aussi bien que n'importe quel autre mozabite?	<input type="radio"/> Oui	<input type="radio"/> Non	<input type="radio"/> Je ne sais pas